



© IRD / P. Cayre

Bateaux de pêche sur le fleuve rouge.

V i e t n a m

Retour sur la réforme de l'eau

Une étude revient sur la réorganisation du secteur de l'eau au Vietnam autour du fleuve Rouge.

« Calquer un modèle de gestion ou de gouvernance – qui peut avoir fait ses preuves au Nord – se révèle à court terme un échec dans plus de 80 % des cas au Sud », constate François Molle, directeur de recherche à l'IRD. Ce dernier vient de co-publier¹ une analyse de la profonde refonte du sec-

teur de l'eau vietnamien, notamment dans le bassin du fleuve Rouge, le deuxième cours d'eau du pays. « À l'instar de nombreux pays d'Asie du Sud-Est, le Vietnam a adopté au cours de la dernière décennie plusieurs recommandations des instances et bailleurs de fonds internationaux », témoigne-t-il. Le gouvernement a ainsi instauré une gestion intégrée de la ressource par bassin versant. « *Faite de manière déconnectée des structures administratives préexistantes, cette réforme n'a pas permis les résultats escomptés* », considère-t-il.

Après sa grande réforme économique de 1986, le *Doi Moi* ou « Renouveau », le pays entreprend d'établir une nouvelle politique nationale sur l'eau. La loi sur les ressources en eau est ratifiée douze ans plus tard. Trois organisations de bassin voient alors le jour et sont placées sous la tutelle du ministère de l'Agriculture et du Développement rural. Le ministère des Ressources naturelles et de l'Environnement est créé un peu plus tard, au début des années 2000, et revendique leur tutelle. « Cette nouvelle couche de gouvernance est venue se superposer aux autorités déjà établies, explique le chercheur, la réorganisation s'est montrée contre-productive : le gouvernement n'a pas redistribué les pouvoirs déjà attribués, générant d'inévitables frictions et une confusion institutionnelle. L'émergence des organisations de bassin est vue d'un mauvais œil par les administrations en place, qui craignent de perdre certains pouvoirs politiques et leurs prérogatives financières. »

Ces nouveaux travaux au Vietnam rappellent à quel point il est essentiel de prendre en compte la complexité du terrain et de considérer les structures existantes, héritières d'un système parfois séculaire. Depuis plusieurs siècles

en effet, différents aménagements et réseaux de gestion ont été mis en place autour du fleuve Rouge. Afin de maîtriser tant ses crues dévastatrices que la disponibilité de la ressource pour l'irrigation des espaces cultivés ou l'alimentation en eau, il fallait le domestiquer. Le fleuve fait vivre aujourd'hui près du tiers des Vietnamiens, soit 30 millions de personnes, dont les habitants de la capitale, Hanoï.

« Si la réforme de l'eau au Vietnam a perturbé cet ordre établi, elle pourrait tout de même avoir un impact positif sur le long terme, estime François Molle. Les conflits actuels imposeront des réajustements et la montée en puissance des questions environnementales pourrait conduire à une meilleure régulation par le ministère de l'Environnement. Mais l'expérience européenne montre que ces changements sont très lents », commente-t-il. ●

1. Avec un chercheur de l'*International Water Management Institute* à Vientiane au Laos.

Contact

francois.molle@ird.fr
UMR GRED (IRD / Université Paul Valéry, Montpellier 3)



© IRD / F. Molle